

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19536 - 76ÈME ANNÉE

1500 étudiants supplémentaires à La Réunion à la rentrée prochaine selon l'UNEF

Coronavirus : un coup porté contre la fuite des cerveaux vers la France

La crise du coronavirus est un révélateur des carences d'un système. Cela concerne notamment l'enseignement supérieur, où le manque de moyens accordés à l'Université de La Réunion limite considérablement le nombre de formation et entraîne la fuite des cerveaux. Or, conséquence de l'épidémie, les études en France ont beaucoup moins la cote ce qui va entraîner une forte hausse des inscriptions des étudiants réunionnais à l'Université de La Réunion. Est-ce l'amorce de la fin de la fuite des cerveaux réunionnais vers la France ?

Dans un reportage publié mercredi, Reunion Première souligne l'impact du coronavirus sur l'orientation des Réunionnais qui comptent suivre des études supérieures : « L'Université de la Réunion avait déjà prévu d'élargir son panel de formation (et donc à un afflux plus important d'étudiants) dès la rentrée prochaine. Mais selon Samantha Pothin, présidente du syndicat UNEF Réunion, l'université prévoit d'accueillir au moins 1 500 étudiants supplémentaires, notamment à cause de la crise sanitaire. » Ce n'est pas étonnant. En effet, de nombreux étudiants réunionnais ont été bloqués en France faute de vols disponibles pour revenir. S'ils souhaitent revenir dans leur pays, ils ne peuvent plus compter que sur des vols de rapatriement qui coûtent au maximum 460 euros pour un aller simple vers La

Réunion, tarif négocié entre l'État et les compagnies aériennes autorisées à transporter des passagers depuis la France vers La Réunion.

Manque de moyens à l'université

Par ailleurs, une fois revenus, ces étudiants doivent observer une quarantaine stricte car ils ont séjournés dans un des pays les plus contaminés au monde par le coronavirus.

Autant de mesures qui n'encouragent pas à aller continuer ses études en France.

D'ailleurs, trois syndicats d'étudiants avaient récemment souligné la nécessité de remettre à plate le « modèle estudiantin réunionnais » qui oblige nos jeunes compatriotes à s'exiler en France pour suivre une formation qui n'existe pas à La Réunion, pour effectuer un stage nécessaire à la validation de leur diplôme ou tout simplement pour chercher du travail une fois le diplôme obtenu.

Faute de vaccin, et en raison du refus de la France d'autoriser à La Réunion le Covid-Organics, remède contre le coronavirus qui a sauvé des vies à Madagascar, les Réunionnais n'ont pour seule protection que le respect des gestes barrière. Or, le système en place à La Réunion a limité le développement de notre université. De nom-

breuses filières sont absentes, en particulier dans les sciences humaines. Autrement dit, c'est la fuite organisée des cerveaux réunionnais.

Encore des enseignants mutés de France à La Réunion ?

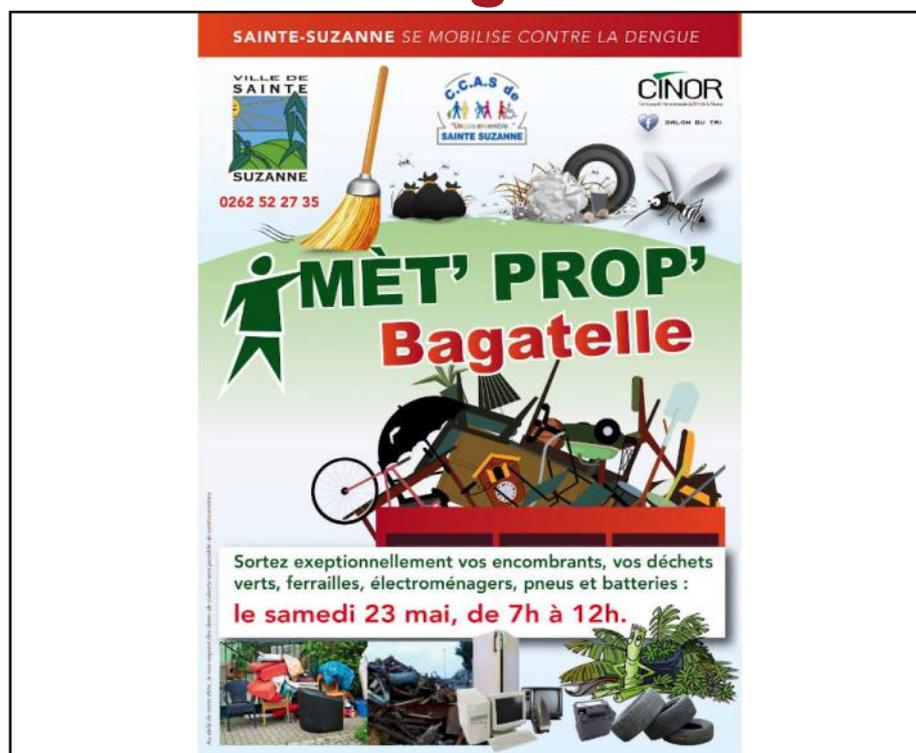
Les étudiants ne sont pas les seuls à voir leur modèle bouleversé par le coronavirus. Dans les prochaines semaines se posera la question des mutations des fonctionnaires de l'Éducation nationale. Il est clair que d'ici là, l'épidémie sera toujours très présente en France.

L'État va-t-il donc payer le déménagement de personnes venues de France dans ces conditions si les compétences pour assurer le travail demandé existent déjà à La Réunion ? Par ailleurs, la nécessité du maintien de la quarantaine signifie que les enseignants venus de France pour prendre un poste à La Réunion devront venir au moins deux semaines avant la rentrée pour subir la quarantaine obligatoire. Il est facile d'imaginer toute la cacophonie que cela risque de provoquer avec comme principale victime les élèves réunionnais.

M.M.

Lancement d'un plan d'actions de 3 mois

Sainte-Suzanne se mobilise contre la dengue



Lors d'une conférence de presse hier, la commune dirigée par Maurice Gironcel a présenté les actions qui vont être menées par la municipalité afin de protéger la population de l'épidémie de dengue actuellement en cours à La Réunion. Une première opération est prévue dans le quartier de Bagatelle, elle s'inscrit dans un plan de mobilisation avec des actions prévues jusqu'au 22 août. C'est ce que rappelle le communiqué publié par la municipalité suite à cette conférence de presse.

La Réunion et Sainte Suzanne vivent une situation sanitaire inédite, avec la nécessité de lutter simultanément contre 2 maladies émergentes : le COVID-19 et la Dengue. L'épidémie de dengue continue sa progression à un rythme soutenu. Avec plus de 8 500 cas recensés et 11 décès depuis le début de l'année, La Réunion fait face à une 3e vague

épidémique de dengue. A tel point que certains épidémiologistes, le considère comme plus dangereux que le COVID-19.

Depuis le début de l'épidémie de dengue de 2020, la circulation est restée modérée sur le territoire communal, comme pour les épidémies de 2018 et de 2019.

Cependant, l'épidémie est encore en cours, avec un niveau de circulation élevée à l'échelle de l'île.

L'engagement de chacun des habitants reste primordial. Chacun doit veiller à ce que dans sa cour, dans son jardin, il n'y ait pas de lieux propices à la prolifération des moustiques. Chacun doit se protéger efficacement.

L'arrivée de l'hiver austral va sûrement marquer une diminution de la circulation du virus dans les prochains mois, mais la reprise du phénomène épidémique est à prévoir dès le retour de l'été.

Ne nous relâchons pas et profitons de cette baisse, pour continuer d'agir au maximum, afin de limiter

au mieux la reprise épidémique et son impact pour 2021.

Face à tous ces enjeux et à la recrudescence du nombre de cas de dengue sur notre territoire, la Commune de SAINTE SUZANNE souhaite apporter une réponse forte, immédiate et appropriée, afin d'éviter que ne se créent des foyers épidémiques, en engageant ce plan communal de lutte contre la dengue, dans tous les quartiers.

Des moyens matériels roulants et humains conséquents seront mobilisés par la commune de SAINTE SUZANNE, pour la collecte des encombrants, déchets verts, pneus, D3E et autres déchets qui encombrant les espaces publics et cours des habitants. Les moyens vous seront détaillés par le directeur de l'environnement à la suite.

Dans une démarche préventive, le CCAS distribuera des flyers d'information autour de la lutte anti vectorielle (mis à disposition par l'ARS).

Missionnée par le CCAS, la SPL ED-DEN pourra intervenir chez les personnes fragiles pour l'entretien, la tonte, l'élagage et le nettoyage de leurs cours.

Ces travaux démarreront les semaines qui suivront l'opération « MET PROP BAGATELLE ».

Le plan de lutte renforcé contre la dengue sera mis en œuvre du 23 mai au 22 août et touchera tous les quartiers de la Ville, sans exception.

La ville remercie la CINOR pour la mise à disposition des 3 déchetteries de notre territoire et leur renfort en caissons aux dates prévues d'intervention.

Merci également à la Collectivité Intercommunale pour les caissons qui réceptionneront les pneus usés.

Edito

Vers le déconfinement des mentalités

Le 11 mai, après presque deux mois de confinement, le pouvoir lève la mesure restrictive de liberté.

Le confinement peut se définir comme l'ensemble des mesures restrictives de liberté permettant la mise en protection d'une population face à un risque. La notion de confinement est corrélée par la notion de barrière. Ce néologisme est usité en général dans les centrales nucléaires, il démontre l'ampleur de la crise.

Nous avons assisté au bal des hypocrites appelant sans cesse le pouvoir central au secours. Cette logique que l'on a inscrit dans notre inconscient nous infantilise.

Mais qu'on fait les représentants du gouvernement sur place ; attendre l'aval de Paris pour décider la fermeture de l'aéroport ; attendre l'aval de Paris pour donner les chiffres quotidiens, attendre l'aval de Paris pour organiser la reprise de l'école... et toujours en niant un fait indéniable, nous sommes une île à 10 000 Km de Paris avec ses fragilités mais aussi ses forces dans le cadre d'une crise de cette ampleur. Il aurait suffi d'organiser une barrière sanitaire strict comme le faisait nos anciens.

Mais, si la crise n'a pas été aussi forte qu'estimer, c'est que sans attendre l'aval des autorités, les Réunionnais se sont organisés eux même.

Certain ont commencé à fabriquer des masques en tissus, car on ne pouvait pas nous en fournir. Les imprimeurs ont tout de suite réorienté leur production vers la production de dispositif de protection de la population. Les agriculteurs se sont organisés pour livrer leur production en direct. Les magasins se sont mis au commerce en ligne à grande ampleur. Les fabricants de rhum ont produit de la lotion hydroalcoolique. Les parents sont devenus enseignants et les enseignants les ont accompagnés au mieux qu'ils ont pu malgré la faillite de l'éducation nationale et de ses outils. Chacun à son niveau a fait preuve d'inventivité et d'audace.

Et le pouvoir parisien, pris de vitesse par l'intelligence collective réunionnaise n'a pas pu nous infantiliser comme il en a l'habitude. Nous avons prouvé, la, que nous sommes mûrs pour prendre en main notre destin en respectant les lois de la République.

Aujourd'hui, c'est l'heure du déconfinement mental, car nous avons prouvé que nous sommes capables de prendre en main notre destin et que les orientations hors sol venu de Paris ne sont là que pour nous rabaisser. Il est de la responsabilité d'une génération montante de déconfiner les esprits pour libérer l'énergie créatrice du peuple réunionnais.

Victor Hugo nous a laissé dans « choses vues » une citation de circonstance

« Un petit peuple libre est plus grand qu'un grand peuple esclave »

Nou artrouv

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés

71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond

Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny

Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany

Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;

1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud

2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir pou rakont dsi galé : Ronar lo goupil, épi Izangrin lo lou : la pèsh mirakilèz - katriyèm morso

Dèrnyé foi kan nou la kite anou apré troizyèm morso, Ronar téi trass avèk son filé poisson é Izangrin asiz dsi la rivyèr glasé, in séo pandiyé avèk son ké lété apré atann poisson i ranpli son séo pou li fé-konm lo goupil l'avé promète ali, in pèsh mirakilèz. Mé lo froi téi tate épi Izangrin téi aspèr touzour poisson téi ranpli son séo. Li téi pans, in n'instan talèr son séo sora plin zoli-zoli poisson é li v'amène manzé pou son fanm Erméline épi son zanfan. Li téi lir déza lo kontantman dann zyé son famiy. In néstan talèr ! I tard pa !

Kriké ! Kraké ! Kriké Méisyé ! Kraké Madam !

Ofiramézir Izangrin i santi lo séo ral dsi son ké. Li lé kontan pars li di, dann son kèr : « ala mon séo apré ranpli avèk zoli poisson. ! Erméline, mon madam, ou néna la shans an avoir in mari konmsa, bien kapab, épi bien instruyé dann lo l'ar é la manyèr atrap poisson. Mé pandan éstan-la, lo tan i pass. Dann viaz la klosh lorloz i sone shakinstan. Si i kontinyé konmsa talèr lo zour lé riskab l'évéé moin satr ankor la mèm.

Momandoné, Izangrin i ral in kou dsi lo séo, mé sète-la i bouz pa. An kontrèr i réponn ali konm méta kan i frote dsi la glas...é so kite ta bouète Ronar i arvien pa kansréti pou donn in pti koudmin pou tir lo bann poisson pri dann séo, pri limèm dan la glass... Lé pa posib, so malfondé d'Ronar noré fyone ali ankor in kou. Li noré pyèz ali so foi isi ankor. Non ! Izangrin i di dann son kèr, mi pans pa

pars moin la vi avèk li in filé zoli poisson. I fo li la trap sa kékpar é akoz pa dann la rivyèr zélé, landroi-mèm moin l'apré pèshé.

Lo tan i pass, i pass épi i ropass. Talèr bardzour i sava klèr lorizon. Talèr bann péizan v'arivé é l'èrla kèl maléré sor zot va rézèrv amoin, Izangrin i di an li mèm.. Lo lou téi pankor pans in n'afèr konmsa ké troi péizan - isi shé nou i apèl sa plantèr - i débark bor la rivyèr. Zot lé armé mon fra é Izangrin, mèm i fé zis in pé klèr, i oi bien lo gran kouto, la bèsh épi la kord mon fra, pou anmar ali. Kan ou i vien konmsa , sa i vé dir ou néna mové l'intansyon.

Izangrin i oi li lé ansèrklé. Li oi bien banna i vé tap ali, trap ali, mounng ali, totoshe ali. Li sote dsi la droit, li sote dsi la gosh, li évite lo kou d'bèsh, li évite gran kouto, li éskiv lo lansé d'kord. Li sote in gran kou épi li antan in krak : sé son bout la ké la kasé é lo séo l'arèst dann la glass. Lo lou sé d'sovè an katriyèm vitèss san domann son rèst. Bann plantèr i gliss dsi la glass épi i tonm dsi zot aryèr. Sové ziska son kaz avèk an plis arien pou donn manzé son famiy épi in gro kouran la ène dann son kèr par raport son l'énmi lo goupil.

Zistoir pou rakont dsi galé : la pèsh mirakilèz.-Katriyèm bout la fini. Proshin foi lo sinkyèm morso.

Justin